

aget  
un  
ef

# CARNET DE CHANT DES MILITANTS

Bienvenue  
dans un IEP communiste

TOUT  
LE POUVOIR  
À  
L'AGET !



Pas de prisonnier !



CAMBODGE  
Pol Pot



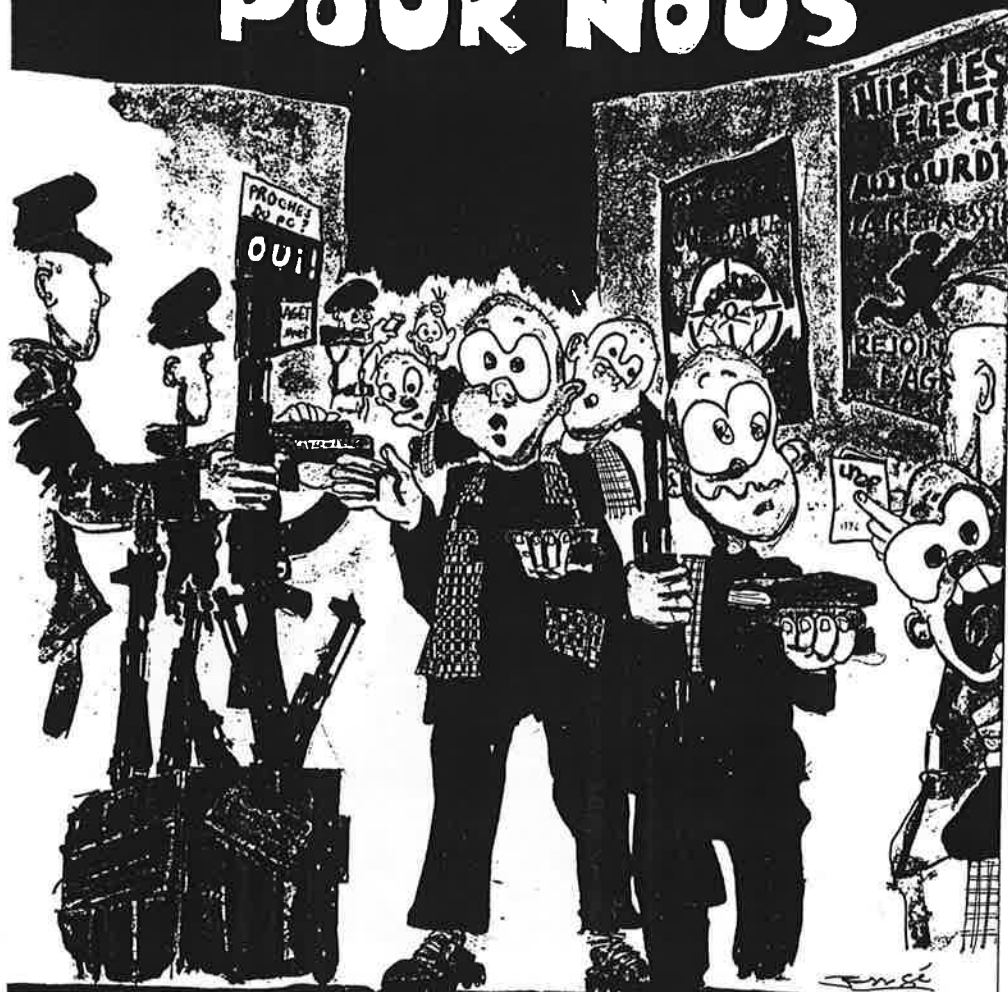
CORÉE DU NORD  
Kim Il-sung



L'AGET-unef c'est le syndicat où  
c'est qu'y-a que des communistes.

Georges Marchais, conversation avec L'Espresso, Juin 1983

# T'AS VOTÉ POUR NOUS



# FAUT ASSUMER

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS TOULOUSAINS

## BELLA CIAO

*Chant des partisans italiens pendant la seconde guerre mondiale*

Una mattina, mi son svegliato  
Bella Ciao, Bella Ciao  
Bella Ciao, ciao, ciao  
Una mattina, mi son svegliato  
Ed ho trovato l'invasor

Oh Partigiano porta mi via  
Bella Ciao, Bella Ciao  
Bella Ciao, ciao, ciao  
Oh Partigiano porta mi via  
Che mi sento di morir

E se io muoro da Partigiano  
Bella Ciao, Bella Ciao  
Bella Ciao, ciao, ciao  
E se io muoro da Partigiano  
Tu me devi seppellir

Mi seppellirai lassu in montagna  
Bella Ciao, Bella Ciao  
Bella Ciao, ciao, ciao  
Me seppellirai lassu in montagna  
Sotto l'ombra di un del fior

E le genti che passeranno  
Bella Ciao, Bella Ciao  
Bella Ciao, ciao, ciao  
E le genti che passeranno

# LES PARTISANS

(CHANT DES RESISTANTS FRANÇAIS)

Ami entends-tu le vol noir des corbeaux  
Sur nos plaines  
Ami entends-tu les cris sourds du pays  
Qu'on enchaîne

Ohé! Partisans Ouvriers Paysans  
C'est l'alarme  
Ce soir l'ennemi connaîtra la prix du sang  
Et des larmes

Montez de la mine descendez des collines  
Camarades  
Sortez de la paille les fusils la mitraille  
Les grenades

Ohé! les tueurs à la balle et au couteau  
Tuez vite!  
Ohé! Saboteur attention à ton fardeau  
Dynamite!

C'est nous brisons les barreaux des prisons  
Pour nos frères  
La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse  
La misère

Il est des pays où les gens au creux des lits  
Font des rêves  
Ici nous vois-tu nous on marche, nous on tue,  
Nous on crève.

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait  
Quand il passe,  
Ami si tu tombes un ami sort de l'ombre  
A ta place

Demain du sang noir séchera au grand soleil  
Sur les routes.  
Chantez compagnons dans la nuit la liberté  
Vous écoutez.



MÉTÈQUES, JUIFS, HONGROIS, POLONAIS, ARMÉNIENS, ITALIENS,  
COMMUNISTES, HOMMES, FEMMES, TRAVAILLEURS IMMIGRÉS...

MERCI CAMARADES !

# L'INTERNATIONALE

*Chant de la commune, écrite en 1871. Elle deviendra par la suite l'hymne révolutionnaire internationale, l'hymne des partis socialistes et communistes et l'hymne nationale soviétique jusqu'en 1944.*

**REFRAIN: C'est la lutte finale**  
**Groupons-nous et demain**  
**L'Internationale**  
**sera le genre humain**

Debout ! les damnés de la terre !  
 Debout ! les forçats de la faim ;  
 La raison tonne en son cratère,  
 C'est l'éruption de la fin :  
 Du passé faisons table rase,  
 Foule d'esclaves, debout ! debout !  
 Le monde va changer de base  
 Nous ne sommes rien soyons tout !

Il n'est pas de sauveur suprême :  
 Ni Dieu, ni César, ni tribun,  
 Producteurs sauvons-nous nous-mêmes  
 Décrétons le salut commun !  
 Pour que le voleur rende gorge  
 Pour tirer l'esprit du cachot  
 Soufflons nous-même notre forge  
 Battons le fer tant qu'il est chaud !

L'état opprime et la loi triche,  
 L'impôt saigne le malheureux,  
 Nul devoir ne s'impose aux riches,  
 Le droit du pauvre est un mot creux,

C'est assez de languir en tutelle  
 L'égalité veut d'autres lois  
 "Pas de droit sans devoir, dit-elle  
 Egaux, pas de devoir sans droit !"

Hideux dans leur apothéose  
 Les rois de la mine et du rail  
 Ont-ils jamais fait autre chose  
 Que de dévaliser le travail  
 Dans les coffre-forts de la bande  
 Ce qu'il a créé s'est fondu.  
 En décrétant qu'on le lui rende  
 Le peuple ne veut que son du

Les rois nous saoulaient de fumée  
 Paix entre nous, guerre aux tyrans  
 Appliquons la grève aux armées  
 Crosse en l'air, et rompons les rangs  
 S'ils s'obstinent ces cannibales  
 A faire de nous des héros  
 Ils verront bientôt que nos balles  
 Sont pour nos propres généraux.

Ouvriers, paysans nous sommes  
 Le grand parti des travailleurs  
 La terre n'appartient qu'aux hommes  
 L'oisif ira loger ailleurs  
 Combien de nos chairs se repaissent  
 Mais si les corbeaux, les vautours,  
 Un de ces matins disparaissent  
 Le soleil brillera toujours !



# CHANT DES PARTISANS

CHANT DE L'ARMÉE ROUGE

Par le froid et la famine  
Dans les villes et dans les champs  
A l'appel du grand Lénine  
Se levaient les Partisans

Pour reprendre le rivage  
Le dernier rempart des blancs  
Par les monts et par les plaines  
S'avançaient les Partisans

Notre paix c'est leur conquête  
Car en mil neuf cent dix sept  
Sous les neiges et les tempêtes  
Ils sauvèrent les soviets

Écrasant les armées blanches  
Et chassant les atamans  
Ils finirent leur campagne  
Sur les bords de l'océan



C'EST VRAI !

Au nom du parti unique  
Plus de vie démocratique,  
C'est vrai, c'est vrai.  
Dissidents et refusniks  
en hôpitaux psychiatriques,  
C'est vrai, c'est vrai.

Les koulack et les moujiks  
dans la violence étatique  
Ils voulaient pas partager,  
Il a bien fallu les forcer.  
C'est vrai, c'est vrai.

*Garde ça en mémoire camarade  
Dès que tu leur parle d'égalité  
C'est toujours vers l'ouest que les pourris  
s'évadent,  
quand il s'agit de partager.  
c'est vrai, c'est vrai.*

Des camps pour les terroristes  
derrière les frontières marxistes.  
C'est vrai, c'est vrai  
Des conseillers militaires  
pour guerres révolutionnaires,  
C'est vrai, c'est vrai.

Des fronts de libération  
contre la mondialisation.  
Pour combattre l'impérialisme,  
un seul rempart le communisme!

*Garde ça en mémoire camarade  
quand tu vas défilé pour la paix  
c'est pas tes slogans ni tes gérémies  
qui sauveront l'humanité.*

*Repense à l'armée rouge, camarade  
toi qui dit que les fascistes vont arriver  
Car le sang versé par nos soldats  
à stalingrad,  
a la couleur de nos idées..  
C'est vrai, c'est vrai !*



## Demier avertissement

Forces du pacte de varsovie  
Dix millions d'hommes, tenue Kaki.  
Pour que le monde reste libre  
il faut rétablir l'équilibre

Pendant qu'les écolos défilent.  
On dresse nos barrières de missiles  
on n' laissera pas l' capitalisme,  
imposer son expansionnisme.

A moins de 300 kilomètres,  
on rêve de redevenir les maîtres.  
Sur ordre du kremlin,  
on peut franchir le Rhin.  
Et si c'est pour demain,  
je vais te dire ce qu'il faut faire.

Moi je le crie très fort  
Ma devise c'est ou rouge ou mort.  
J'ai pas l'frison du pacifisme.  
Moi ce qu'je veut c'est l'communisme.

On a des milliers de canons,  
pointés dans votre direction.  
Et tous nos sous-marins,  
et tous nos SS-2,  
bombardiers nucléaires,  
tu peux me dire,  
c'est pour quoi faire?

Alors je le redis encore  
deux solutions: ou rouge ou mort  
Rien ne sauv'ra l'capitalisme,  
face aux blindés du communisme.

Et si un jour tous nos chars bougent.  
Soit tu s'ras mort, soit tu s'ras rouge.

On les aime bien

A Varsovie on l'aime bien  
Jaruzelski,  
phare du marxisme léninisme,  
on l'aime bien, qui ça ?  
Jaruzelski, où ça ?  
A Varsovie-le.

A Sakaline, on l'aime bien  
Joseph Staline,  
Phare du marxisme-léninisme,  
On l'aime bien, qui ça ?  
Joseph Staline, où ça ?  
A Sakali-ine.

A Tirana on l'aime bien  
Enver Hodja,  
Phare du marxisme-léninisme,  
On l'aime bien, Qui ça ?  
Enver Hodja, Où ça ?  
A Tirana-a-a.

Partout en Chine, on l'aime bien  
Aïan Krivine,  
Phare du social-révisionnisme,  
On l'aime bien, Qui ça ?  
Aïan Krivine, Où ça ?  
Partout en Chi-ine.



QUELLE  
INGRATITUDE  
...

La Ligue a Léon

Je milite à Nanterre,  
Je milite à Nanterre,  
Mais j'habite à Neuilly,  
A la Ligue à la Ligue,  
Mais j'habite à Neuilly,  
A la Ligue à Léon, la Ligue à Léon,  
la Ligue à Léon...TROTSKY!

Mon père a 3 usines,  
Mon père a 3 usines,  
Ca m'aide à militer,  
A la Ligue à la Ligue,  
Ca m'aide à militer,  
A la Ligue à Léon, la Ligue à Léon,  
la Ligue à Léon...TROTSKY!

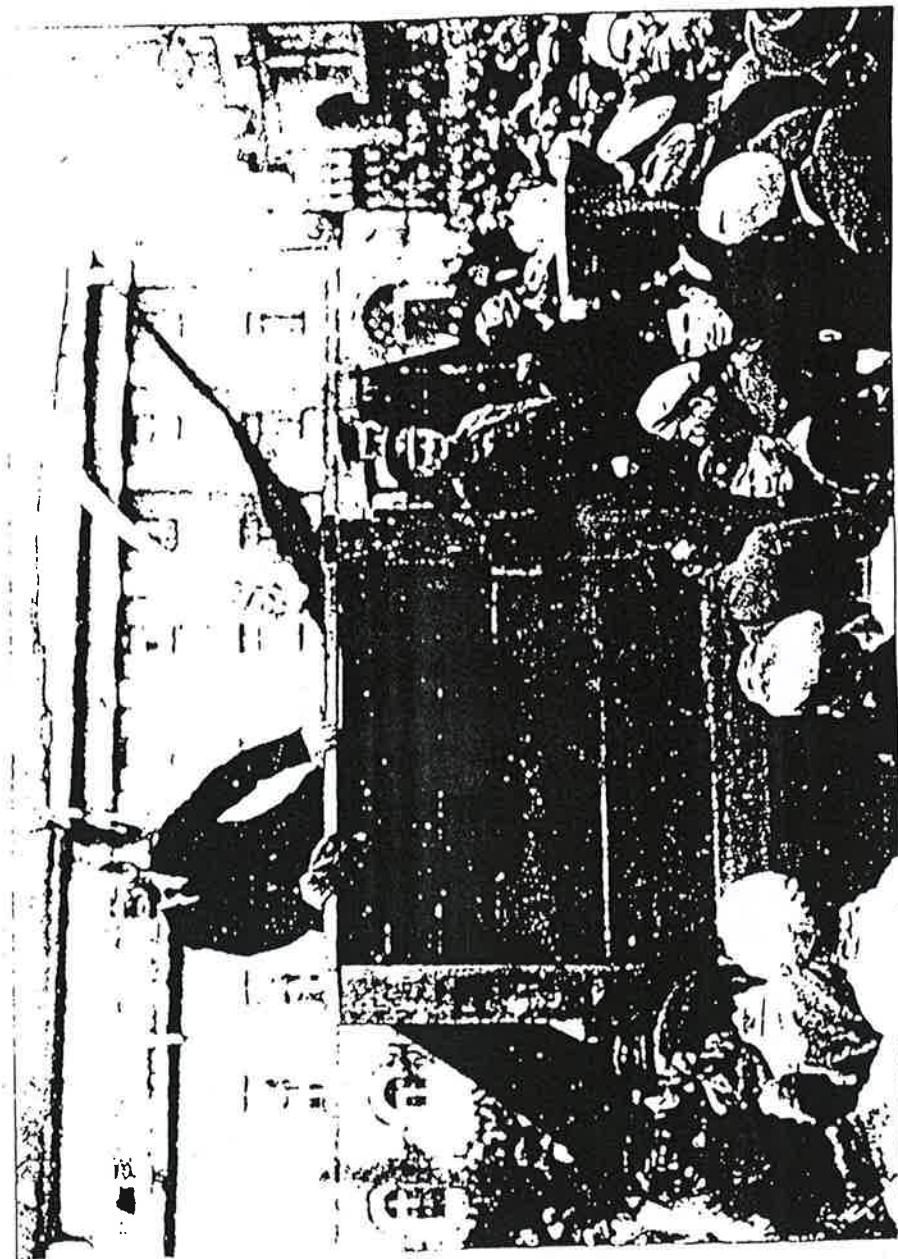
J'aime bien la couleur rouge,  
J'aime bien la couleur rouge,  
Celle de ma Ferrari,  
A la Ligue à la Ligue,  
Celle de ma Ferrari,  
la Ligue à Léon...TROTSKY!

J'aime pas les communistes,  
J'aime pas les communistes,  
C'est tous des ouvriers,  
A la Ligue, à la Ligue,  
C'est tous des ouvriers,  
A la Ligue à Léon, la Ligue à Léon,  
la Ligue à Léon...TROTSKY!

J'suis anti-militariste,  
J'suis anti-militariste,  
Mais je porte un treillis,  
A la Ligue à la Ligue,  
Mais je porte un treillis,  
A la Ligue à Léon, la Ligue à Léon,  
la Ligue à Léon...TROTSKY!

Indispensable dans les manifs unitaires:

P COMME POURRI ET S COMME SALAUD...  
BAS, A BAS...LE PARTI SOCIALISTE !



## Au congrès de l'UNEF-id

(sur l'air de «darla dirladada»)

Au congrès de l'Unef-id  
J'étais devant j'étais derrière  
J'étais derrière, j'étais devant,  
J'étais tout seul dans l'assemblée.

Je vous dis pas pour les tondancos,  
ce fût une drôle de danse,  
voter à droite voter à droite,  
c'est vraiment une drôle de boîte.

Au congrès de l'UNEF-id,  
j'ai été élu président,  
c'est pas trop tôt à 35 ans,  
ouï mais je suis plus étudiant.

Encore une fois j'suis de la baise,  
des militants on en a plus,  
d'ailleurs on en a jamais eu,  
ouï mais on a toujours du pèze.

On commence à l'unef-id,  
on passe à SOS-racisme,  
pour enfin finir député,  
parcours classique d'un arriviste.

On est pas très indépendants,  
on est pas très démocratiques,  
on magouille à longueur de temps,  
pour faire marcher la boutique.

Campinchi était pas si con qu'ça,  
il a quitté le navire,  
il a fait comme tous les rats,  
avant que ça devienne pire.



On est pas tous des socialistes,  
il y a encore des trotskistes,  
et on prend même les fascistes,  
tout est bon pour faire une liste.

Amirchahi si tu savais,  
dans quelle galère tu te mets,  
l'AG Unef et ses ultras,  
vont te la mettre jusque-là!  
(bras dhonneur)

L'unef-id c'est des pédés,  
des fils de putes des enclûs,  
et par les couilles on les pendra,  
ouï mais des couilles ils n'en ont  
pas !

### AVERTISSEMENT

le dernier couplet de la chanson «au  
congrès de l'Unef-id» possède une  
variante :

L'unef-id c'est des fêlés,  
des fils de putes des enfoirés,  
et par les couilles on les pendra,  
ouï mais des couilles ils en ont pas !

## MARCHE DE BOUDIENNY

Ce chant de la révolution russe évoque un commandant de cavalerie rouge célèbre pour son courage et ses longues moustaches. Il se rallia à Staline qui en fit plus tard un maréchal, ce qui faillit être fatal à l'URSS, contrairement à ce qu'affirme le dernier couplet.

Dans le sang, la colère  
S'avancait en tonnerre  
L'an second de la révolution  
Les légions étrangères  
Franchissaient les frontières  
Il fallait repousser l'invasion

bis

La steppe qui s'étonne  
Voit surgir les colonnes  
Que menait Boudienny au combat  
Nous allions prolétaires  
Aux batailles meurtrières  
La victoire avançait à grands pas

bis

Dans la steppe sans limite  
Bien d'es os blanchissent  
Des cadavres de vieux partisans  
De l'Oural à l'Ukraine  
Les sillons se souviennent  
Des corps Francs Ouvriers Paysans

bis

Si l'ennemi prend pour cible  
Notre peuple paisible  
Et s'il pleut des obus étrangers  
Que Boudienny nous mène  
Par les routes anciennes  
Protéger les soviets en danger

bis



# L'APPEL DU KOMINTERN

(HYMNE DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE 1921)

Quittez les machines,  
Dehors, prolétaires,  
Marchez et marchez!  
Formez vous pour la lutte,  
Drapeaux déployés  
Et les armes chargées,  
Au pas cadencé  
Pour l'assaut, avancez!  
Il faut gagner le monde.  
Prolétaires debout!

Les meilleurs des nôtres  
Sont morts dans la lutte,  
Frappés, assommés,  
Enchaînés dans les bagnes,  
Nous ne craignons pas  
Les tortures ni la mort  
En avant, prolétaires!  
Soyons prêts, soyons forts!

Le sang de nos frères  
Réclame vengeance,  
Plus rien n'arrêtera  
La colère des masses.  
A Londres, à Paris,  
Budapest et Berlin,  
Prenez le pouvoir,  
Bataillons ouvriers!

Le seul léninisme  
Nous montre la route  
Et nous mettrons  
Le capital en déroute  
Deux classes s'affrontent  
Dans un choc final.  
Notre mot d'ordre est:  
Pour un Soviet Mondial  
Union Soviétique,  
Soviet Mondial.

40<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU  
PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE MAURICE THOREZ

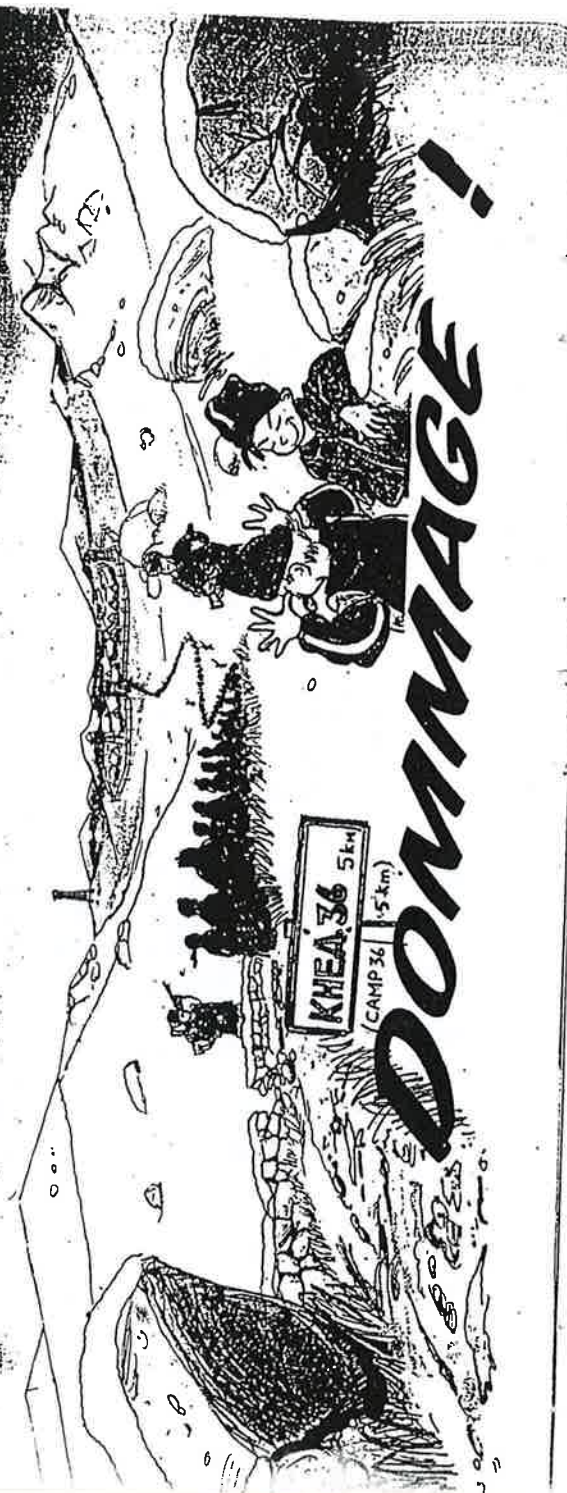
# AUJOURD'HUI PREMIER SYNDICAT



# DEMAIN... LE SEUL!

UNION NATIONALE DES ETUDIANTS DE FRANCE

ANTI-DÉMOCRATES, COMMUNISTES ORTHODOXES, SEULAIRES, VIOLENTS, NOSTALIGIQUES,  
TOUT ÇA TU N'Y AS PAS CRU, T'AS VOTÉ



## LE TEMPS DES CERISES

*Chant écrit en 1866 et repris en 1871 par les insurgés de la commune*

Quand nous en serons au temps des cerises  
Et gai rossignol et merle moqueur  
Seront tous en fête  
Les belles auront la folie en tête  
Et les amoureux du soleil au cœur  
Quand nous en serons au temps des cerises  
Sifflera bien mieux le merle moqueur.

Mais il est bien court le temps des cerises  
Où l'on s'en va à deux cueillir en rêvant  
Des pendants d'oreilles  
Cerises d'amour aux robes pareilles  
Tombant sous la feuille en gouttes de sang  
Mais il est bien court le temps des cerises  
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant.

Quand vous en serez au temps des cerises  
Si vous avez peur des chagrins d'amour  
Evitez les belles  
Moi qui ne crains pas les peines cruelles  
Je ne vivrais pas sans souffrir un jour  
Quand vous en serez au temps des cerises  
Vous aurez aussi des chagrins d'amour

J'aimerai toujours le temps des cerises  
C'est de ce temps là que je garde au cœur  
Une plaie ouverte  
Et dame Fortune en m'étant offerte  
Ne saurait jamais calmer ma douleur  
J'aimerai toujours le temps des cerises  
Et le souvenir que je garde au cœur.

## LA JEUNE GARDE

*La première version de ce chant ne faisait que deux couplets. Après la révolution russe deux autres couplets ont été ajoutés, puis, encore plus tard, Aragon a rédigé le dernier.*

### REFRAIN:

Prenez garde, prenez garde  
 Vous les sabreurs, les bourgeois, les gavés et les fascistes\*  
 V'là la jeune garde, v'là la jeune garde  
 Qui descend sur le pavé  
 C'est la lutte finale qui commence  
 C'est la revanche de tous les meurt de faim  
 C'est la révolution qui s'avance  
 Et qui sera victorieuse demain.  
 Prenez garde, prenez garde à la jeune garde

Nous sommes la jeune garde  
 Nous sommes les gars de l'avenir  
 Elevés dans la souffrance  
 Qui nous saurons vaincre ou mourir  
 Nous travaillons pour la bonne cause  
 Pour délivrer le genre humain  
 Tant pis si le sang arrose !  
 Les pavés sur notre chemin

Enfants de la misère  
 De force nous sommes les révoltés  
 Nous vengerons nos pères  
 Que des brigands ont exploités  
 Nous ne voulons plus de famine,  
 A qui travaille il faut du pain.  
 Demain nous prendrons les usines,  
 Nous sommes des hommes et non des chiens.

Nous ne voulons plus de guerre  
 Car nous aimons l'humanité.  
 Tous les hommes sont nos frères,  
 Nous clamons la fraternité,  
 La république universelle.  
 Empereurs et rois tous au tombeau.  
 Tant pis si la lutte est cruelle.  
 Après la pluie le temps est beau.

Quelles que soient vos livrées,  
 Tendez vous la main prolétaires.  
 Si vous fraternisez,  
 Vous serez maître de la terre.  
 Brisons le joug capitaliste,  
 Et batissons dans le monde entier,  
 Les Etats-Unis socialistes,  
 La seule patrie des opprimés.

Pour que le peuple bouge,  
 Nous descendrons sur les boulevards,  
 La jeune garde rouge  
 Fera trembler tous les richards !  
 Nous sommes les enfants de Lénine.  
 Par la faucille et le marteau,  
 Et nous batirons sur vos ruines  
 Le communisme, ordre nouveau !

\*Variante: les curés



# LA VARSOVIENNE

1893

En rangs serrés, l'ennemi nous attaque,  
Autour de notre drapeau, groupons-nous  
Que nous importe la mort menaçante  
Pour notre cause, soyons prêts à souffrir;  
Car le genre humain courbé sous la honte  
Ne doit avoir qu'un seul étendard,  
Un seul mot d'ordre: Travail et Justice,  
Fraternité de tous les ouvriers!

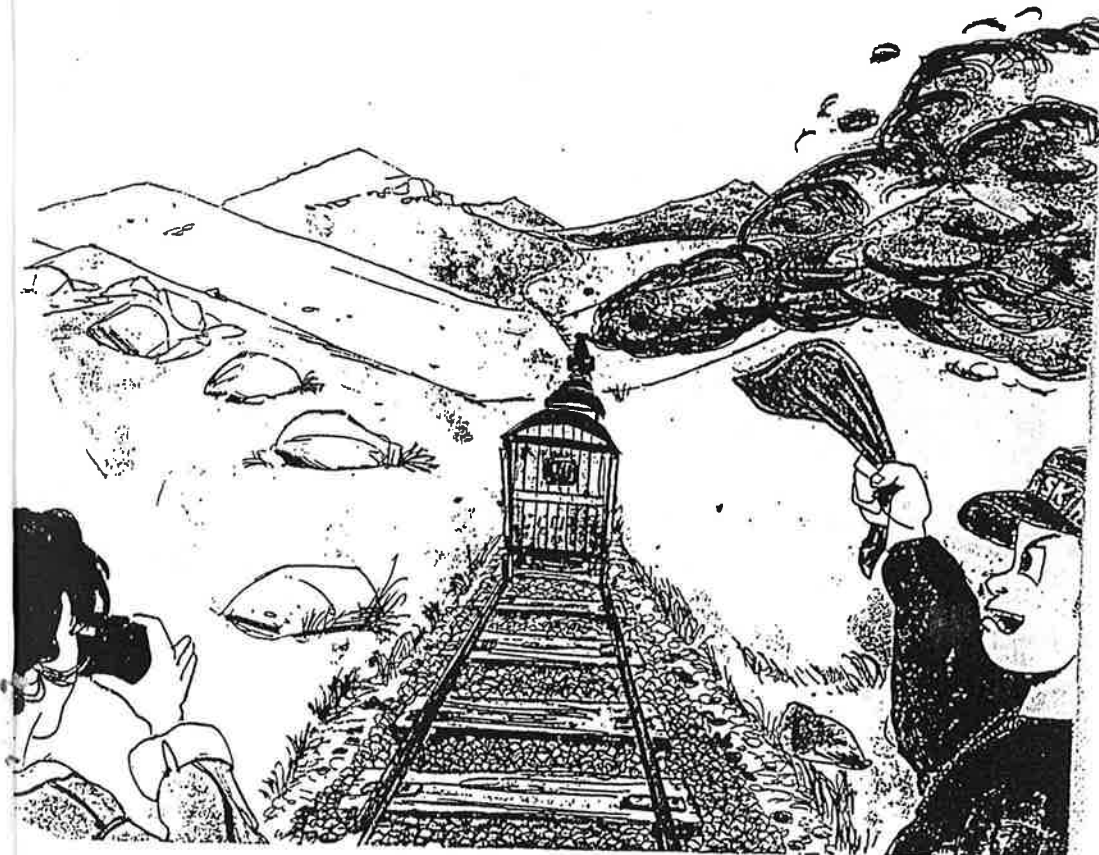
## Refrain:

O frères, aux armes, pour notre lutte  
Pour la victoire de tous les travailleurs  
Frères aux armes, pour notre lutte  
Pour la victoire de tous les travailleurs

Les profiteurs vautrés dans la richesse  
Privent de pain l'ouvrier affamé,  
Ceux qui sont morts pour nos grandes idées  
N'ont pas en vain combattu et péri:  
Contra les richards et les ploutocrates\*,  
Contre les rois, contre les trônes pourris,  
Nous lancerons la vengeance puissante,  
Et nous serons à tout jamais victorieux!

De la in

# T'AS VOTÉ POUR UNE AUTRE LISTE ...



# ROI VOYAGE !

**T'AS PAS VOTE  
AGET ?**



**EMPORTE DES  
VÊTEMENTS CHAUDS !**

## FRONT DES TRAVAILLEURS

**REFRAIN:**

**Marchons au pas ! Marchons au pas !  
Camarades vers notre front  
Range toi dans le front  
De tous les ouvriers,  
Avec tous tes frères étrangers.**

L'homme veut avoir du pain, oui !  
Il veut avoir du pain tous les jours  
Du pain et pas des mots ronflants.  
Du pain et pas de discours

L'homme veut avoir des bottes, oui !  
Il veut avoir bien chaud tous les jours.  
Des bottes aux pieds en bon gros cuir  
Des bottes et pas de discours.

L'homme veut avoir des frères, oui !  
ne veut pas de matraques ni de prisons  
veut des frères, pas des parias  
Des frères et pas des patrons.

Tu es un ouvrier, oui !  
Viens avec nous, oui, n'aie pas peur,  
Nous allons vers la grande union  
Avec tous les vrais travailleurs

# LES CANUTS

*Chant de la commune (1910), à la mémoire de l'insurrection générale des ouvriers tisserands lyonnais.*

Pour chanter "Veni Creator"  
Il faut avoir des chasubles d'or.  
Nous en tissons pour vous  
Gens de l'église,  
Mais nous pauvres canuts, n'avons point de chemises.  
Nous sommes les canuts  
Nous allons tout nus.

Pour gouverner il faut avoir  
Manteaux et rubans.  
Nous en tissons pour vous  
Grands de la terre,  
Mais nous pauvres canuts, sans draps on nous enterre.  
Nous sommes les canuts  
Nous allons tout nus.

Mais notre règne arrivera  
Quand votre règne finira.  
Nous tisserons alors  
Le linceul du vieux monde.  
Car on entend déjà la révolte qui gronde.  
Nous sommes les canuts  
Nous n'irons plus nus.

## L'enterrement

(à chanter après une élection victorieuse, quand ils sortent)

Laissez passer,  
l'enterrement d' l'unef-id.  
Avec l'UNI, leurs amis  
ils sont partis.  
( b i s )

## J'AI PAS TUÉ, J'AI PAS VOLÉ.

J'ai pas tué, j'ai pas volé  
J suis juste à l'unef-id,  
j'ai pas tué, j'ai pas volé,  
j'me suis seul'ment fait baiser.

Tout petit ma mère m'disait,  
« adhère à l'Agèt-unef,  
tu rencontr'as les ultras,  
tu verras tu t'éclatr' a s » .

J'aipas tué, j'ai pas volé  
J suis juste à l'unef-id,  
j'ai pas tué, j'ai pas volé,  
j'me suis seul'ment fait baiser.

Avec les magouilles que j'vois,  
j'comprend c'que m'disait ma  
m è r e ,  
maint'nant je suis aux ultras  
les crabes je les emmerde!

J'ai pas tué, j'ai pas volé  
J suis juste à l'unef-id,  
j'ai pas tué, j'ai pas volé,  
j'me suis seul'ment fait baiser.

## IL ÉTAIT UNE UNEF-ID

(sur l'air du «petit navire»)

Il était une Unef-id,  
Il était une Unef-id,  
qui n'avait ja ja jamais milité  
qui n'avait ja ja jamais milité  
oé oé ...

Oó oó onculó,  
enculé de crabe je te hais,  
Oé oé enculé,  
enculé de crabe je t'aurais!

## 77ème Congrès de l'UNEF



## Magouilles

(pour détendre l'atmosphère d'un dépouillement!)

**Magouilles, magouilles,**  
«UNEF-id» répondit  
l'écho.

## Slogan «unitaire»

**Une seule UNEF,  
L'AGET-UNEF!**

## Prière de l'AGET

Allah est grand...  
L'AGET-unef aussi !

TU ÉTAIS D'UN AUTRE BORD POLITIQUE, TU ÉTAIS SCEPTIQUE PAR RAPPORT À NOTRE PROGRAMME...VOIRE FRANCHEMENT HOSTILE, TU AVAIS DES IDÉES DIFFÉRENTES DES NÔTRES, TU MILITAIS AU CELF...OU AILLEURS, TU DÉFENDAIS UN AUTRE PROJET POUR L'IEP, TU CROYAIS EN D'AUTRES VALEURS...



## ALLEZ L'AGET

(sur l'air de «Allez les verts»)

Les résultats sont enfin proclamés,  
on peut commencer à nettoyer,  
hier les élections,  
aujourd'hui l'épuration.

Tous les traîtres vont devoir payer,  
le SO sait par qui commencer,  
on sort le bâton en fer des blousons,  
on va noyer l'houillonn!

(refrain)

Allez, Qui c'est les plus forts  
évidemment c'est l'AGET  
Un seul objectif tout le pouvoir aux soviets,  
on a gagné, ça va saigner, saigner...  
Allez, qui c'est les plus stals  
évidemment c'est l'AGET,  
pas besoin de kalash on épure à la machette,  
on a gagné, ça va saigner, saigner...  
Allez, Allez....l'AGET !

Les crabes sont montés dans les trains,  
direction le grand nord sibérien,  
rien de tel que la sibérie,  
pour rééduquer ces pourris!

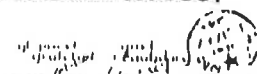
Hen a déjà été limogé,  
son remplaçant vient d'arriver,  
on l'acclame tous en chœur:  
«Boudarel - directeur!»

Allez, Qui c'est les plus forts  
évidemment c'est l'AGET  
Un seul objectif tout le pouvoir aux soviets,  
on a gagné, ça va saigner, saigner...  
Allez, qui c'est les plus stals  
évidemment c'est l'AGET,  
pas besoin de kalash on épure à la machette,  
on a gagné, ça va saigner, saigner...  
Allez, Allez....l'AGET !

abandonnés



faites confiance  
AU SOLDAT RUSSE



*Si l'Aget-unef n'était pas là*

(sur l'air des «ricains» de sardou)

*Si l'Aget-unef n'était pas là  
vous ne seriez pas en sibérie  
Pour les fachos, pour les bourgeois  
l'IEP s'rait un paradis.*

Des gars tournés vers le passé,  
qui rêvaient de vivre à Tirana,  
sont venus un jour à l'IEP,  
pour y monter leur syndicat.

Les pourris de l'Unef-id,  
les appelaient «les staliniens».  
A l'Amicale de l'IEP,  
on pensait que ce n'était rien.

Et puis les années ont passé,  
ils ont gagné pas mal de voix,  
jusqu'à c'qu'un jour à l'IEP,  
on soit le premier syndicat.

Depuis les choses ont bien changé,  
l'IEP est entre nos mains,  
Pour vous les études c'est terminé,  
les convois partiront demain.

*Si l'Aget-unef n'était pas là,  
l'IEP n' s'rait pas l'Albanie,  
comme au bon temps d'Enver Hodja,  
Gipoulou nous l'avait promis.*

## La Blanche vermine

Où allez vous camarades  
avec vos fusils chargés  
On va balancer des grenades  
En Bretagne et en Vendée

Il paraît que dans les bocages  
On s'accouple entre cousins  
On y vit comme au moyen-âge  
La messe y est dite en latin.

La voilà la blanche vermine  
Les chouans et les bretons.  
La voilà la blanche vermine  
derrière leurs nobles et leurs  
curétons.

les breunons bigoudaines  
enfantent encore leur rejetons;  
alaïts à coup de chouchen  
et éduqués en breton.

Lors des festnozes interceltiques  
ils chantent leurs traditions.  
«A bas l'école laïque»,  
«A bas la contraception!».

La voilà la blanche vermine,  
réactionnaires et dissidents.  
Comme au temps du grand  
Staline  
Foutez moi tout ça en camp!

Ils n'entendront plus le loup,  
le renard et la belette.  
Alan Stivell est au trou  
Pour Tri Yan la potence est prête.

La fument de Micheau  
et son petit poulain,  
Ont croisé les bolchos,  
Ils ne mangeront plus le foin.

La voilà la blanche vermine  
avec leur culture à deux sous.  
La voilà la blanche vermine  
Cheveux longs, crasse et  
birbou.

## 1793-1993

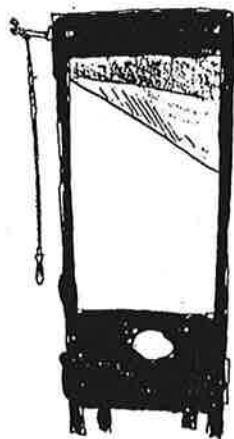
### LA JACQUERIE CONTINUE



Où allons nous camarades ?  
Pourquoi montons nous dans ces  
trains ?  
Vous allez faire une ballade  
Jusqu'au grand nord sibérien.

Où allez vous camarades,  
avec vos fusils chargés ?  
On va garder les goulags  
Où les bretons sont parqués.

La voilà la blanche vermine,  
fin de race et culs-bénis,  
La voilà la blanche vermine,  
Direction la sibérie !



## CHANT DES SURVIVANTS

*Chant de la révolution russe, dédié à l'étudiant révolutionnaire Tchernichev, mort en prison sous la torture.*

Usé et tombé à la tâche  
Vaincu tu terrasses la mort  
Lié et tué par des lâches  
Victoire ! C'est toi le plus fort  
Plus fort  
Victoire ! C'est toi le plus fort

Sans gerbe, sans geste, sans cloches  
En homme sans pleur ni soupir  
Tes vieux camarades, tes proches  
Te mirent en terre martyr  
Martyr  
Te mirent en terre martyr

La terre, ton lit de parade  
Un trete sans fleur ni sans croix  
Ta seule oraison camarade  
Vengeance ! Vengeance pour toi  
Pour toi  
Vengeance ! Vengeance pour toi.

# LE DRAPEAU ROUGE

*Ce chant, à la gloire de l'étendard du prolétaire, a été écrit en 1877 par le socialiste P. Brousse réfugié en Suisse. Les deux derniers couplets ont été rajoutés après la révolution russe de 1917.*

## REFRAIN:

**Le voilà, le voilà, regardez !  
Il flotte et fièrement il bouge  
Ses longs plis au combat préparés,  
Osez, osez le défilier,  
Notre superbe drapeau rouge,  
Rouge du sang de l'ouvrier. (bis)**

Les révoltés du moyen âge  
L'ont arboré sur maints beffrois  
Emblème éclatant du courage.  
Toujours il fit palir les rois. (bis)

Puis planté sur les barricades  
Par les héros de février,  
Il devint pour les camarades,  
Le drapeau du peuple ouvrier. (bis)

Quand la deuxième République  
Condamna ses fils à la faim,  
Il fut de la lutte tragique,  
Le drapeau rouge de juin ! (bis)

Sous la commune, il flotte encore  
A la tête des bataillons.  
L'infâme drapeau tricolore  
En fit de glorieux haillons (bis)

Noble étendard du prolétaire,  
Des opprimés sois l'éclaireur.  
A tous les peuples de la terre  
Porte la paix et le bonheur. (bis)

Les braves marins de Russie,  
Contre le tsarisme en fureur,  
Ont fait flotter jusqu'en Asie  
Notre drapeau libérateur ! (bis)

Un jour sa flamme triomphale  
Luira sur un monde meilleur,  
Déjà l'Internationale  
Acclame sa rouge couleur. (bis)



*Le drapeau rouge  
sur la ville  
Enfin la victoire !  
Le 2 février 1943, la  
ville est libérée. Sur la place  
principale de Stalingrad,  
ravagée par les bombes,  
un soldat agite le drapeau de  
l'Armée Rouge victorieuse.*

# A BAS L'ETAT POLICIER

(1968)

I  
Puisque la provocation  
Celle qu'on n'a pas dénoncée  
Ce fut de nous envoyer  
En réponse à nos questions  
Vos hommes bien lunettés  
Bien casqués bien bouclés  
Bien grenadés bien soldés  
Nous nous sommes mis à crier  
A bas l'état policier ! (ter)

II  
Parce que vous avez posté  
Dans les cafés et dans les gares  
Des hommes aux allures bizarres  
Pour ficher pour arrêter  
Les Krivine, les Joshua  
Au nom de je ne sais quelle loi  
Et beaucoup d'autres encore  
Nous avons crié plus fort  
A bas l'état policier ! (ter)



III  
Mais ce n'était pas assez  
Pour venir à bout de nous  
Dans les facs à la rentrée  
Vous frappez un nouveau coup  
Face aux barbouzes, aux sportifs  
Face à ce dispositif  
Nous crions assis par terre  
Des Beaux-arts jusqu'à Nanterre

IV  
Vous êtes reconnaissables  
Vous les flics du monde entier  
La même mentalité  
Mais nous sommes de Paris  
De Prague et de Mexico  
Et de Berlin à Tokyo  
Des millions à vous crier

# LA PEGRE

(1968)

## REFRAIN:

Nous sommes tous des dissouts en puissance  
Nous sommes tous des juifs et des allemands  
Nous sommes tous des dissouts en puissance  
Nous sommes tous des juifs allemands

La pégre on en est, la chienlit aussi  
Des éléments parfaitement incontrôlés  
Des indésirables des autres enragés  
Et quelques milliers de groupuscules isolés

Nous sommes des gauchistes, des aventuristes  
Marxiste-léninistes, guévaristes, ou trostkystes  
Nous sommes des anars, nous avons marre  
De voir vos flicards quadriller nos boulevards

C'est dans vos prisons, c'est dans vos donjons,  
Que nous écrirons nos plus belles chansons  
Vous n'avez rien vu, vous n'avez pas cru  
Vous l'aurez voulu, ça s'est passé dans la rue  
Nous sommes beaucoup, nous sommes partout  
Ce n'est qu'un début la lutte continue.



# BANDIERA ROSSA

(Chant révolutionnaire italien)

## REFRAIN:

Bandiera rossa deve trionfar (ter)  
Evviva il comunismo e la libertà

Avanti o popolo, alla riscossa  
Bandiera rossa, bandiera rossa  
Avanti o popolo, alla riscossa  
Bandiera rossa trionfera

Avanti o popolo, alla stazione  
Rivoluzione, rivoluzione  
Avanti o popolo, alla stazione  
Rivoluzione trionfera

Non più nemici, non più frontiere  
Son i confini, rosse bandiere  
O proletari, alla riscossa  
Bandiera rossa trionfera!

